

Nous nous sommes penchés sur le terreau ...Y avons planté un chêne Sommes montés au plus haut ... Voir ce monde qui se déchaîne

Face à tous ces événements récents qui dépassent l'entendement : les 85 morts de Nice, le décès du jeune de Beaumont sur Oise ou du prêtre à Saint Etienne du Rouvray, la réactivité de policiers lors du démantèlement d'un camp, la complémentarité de la police nationale et municipale à Nice, nous assistons à de nombreuses questions et réactions souvent personnelles, parfois aussi issues de mouvements politiques ou autres. Il en découle des échanges subjectifs qui aboutissent parfois à l'accroissement d'un climat non fraternel, frisant même une sorte de rupture haineuse dont le but est de disqualifier des institutions qui sont les bases de la République démocratique : la Justice et la Police.

Ces événements sont indéniables : là n'est pas la question. Elle est la suivante : « Comment réagir face aux questions que soulèvent ces événements ? » : ceux rappelés plus haut et, plus largement, les responsabilités des maires et de l'état dans la gestion, voire l'annulation des manifestations festives et autres, les réactions de chacun face à l'emprise de ses émotions.

Les réponses à ces questions sont essentiellement subjectives et alimentent des débats sans effets réels. Il nous paraît donc indispensable que la Justice s'en saisisse ou soit saisie par les citoyens, citoyennes, mouvements politiques et autres afin que soient données des réponses adaptées. Ne pas l'accepter, ne pas le faire c'est alimenter un mouvement dont le but est de disqualifier nos institutions républicaines et démocratiques.

Le jour où les citoyens, les citoyennes n'auront plus confiance en leurs institutions, en leurs représentants politiques, dirigeants ou non, la « démocratie » n'existera plus et seul un régime dictatorial se présentera comme étant celui de toutes les solutions et sera choisi ainsi.

Deux français sur trois désirent un «Gouvernement d'Unité Nationale». Ce serait un beau programme à construire, mais nous attendons de voir les contenus des réactions de chaque mouvement politique à ce désir citoyen. Si ces réactions évoluent davantage vers la «division» que vers « l'unité », quels moyens de pressions donner aux citoyens et citoyennes ? Sur quels mouvements de Paix compter ? Les sensibilités, les discours des femmes, des mères seront-ils différents ou complémentaires de ceux des hommes ?

Corollaires à toutes ces questions :

Les réponses supposent une maturité de notre mode pensée, adjacent à notre émotivité. Sans attendre que cette maturité soit effective pour lancer les débats, chacun, simple citoyen ou adhérent à un mouvement politique, syndical, associatif, peut être invité à s'interroger sur les points suivants :

Qu'est-ce que je fais de moi, de l'autre ?

Quelle est ma relation à la planète et tout ce qui y vit ?

La consommation pour quels besoins ? La richesse pour quel emploi ?

Mon histoire, l'« Histoire » sont-elles un éclairage ou un obstacle à la lucidité ?

Charles et Pierre

Avertissement à nos ami-es lecteurs et lectrices de l'Orange Bleue

Durant le premier semestre de l'année nous avons été victimes de vols répétés de courrier. Si durant cette période vous nous avez adressé par courrier un chèque de soutien pour lequel vous n'avez pas reçu de notre part accusé réception :

- 1) vérifiez que ce chèque n'a pas été encaissé
- 2) qu'il ait été encaissé ou pas, merci de nous en avertir, cela nous permettra d'étayer la plainte que nous avons déposée auprès du commissariat de police.

Pour nous répondre, notre nouvelle adresse : **Université Européenne de la Paix, Maison de l'international. 245 Cours Aimé Césaire 29200 Brest**

Appel à soutien

Nous avons besoin de votre soutien financier pour continuer à vous informer

Nom : Prénom : E-Mail :

Adresse postale :

SOUHAITE APPORTER MA CONTRIBUTION AUX ACTIONS DE L'UEP. JE VERSE * €

SOUHAITE PARTICIPER AUX ACTIVITES (Education à la paix / Economie de paix / Equipe d'animation)

* chèque à l'ordre de "Université Européenne de la Paix", 245 Cours Aimé Césaire- 29200 Brest



L'Orange Bleue

“La terre est bleue comme une orange” Paul Eluard

Journal d'information - Bimestriel - N° 101- Octobre 2016

Site : <http://www.uep.infini.fr> Mail : univpaix29@numericable.fr

10 ans de "Cartooning for Peace" : Exposition au PLMCB



Suite aux vives polémiques qu'ont suscitées les caricatures du Prophète dans le journal danois Jyllands-Posten et aux fatwas lancées contre les caricaturistes, il devenait indispensable de réfléchir au rôle journalistique des dessinateurs de presse et à leur responsabilité vis à

vis des lecteurs. Une rencontre fondatrice est alors organisée le 16 octobre 2006 à New York : Kofi Annan et Plantu réunissent 12 dessinateurs internationaux autour d'un colloque intitulé, « Désapprendre l'intolérance, dessiner pour la paix ».

La mission éducative est au centre des activités de l'association « Cartooning for peace », elle propose dès 2013 des expositions itinérantes aux établissements scolaires avec le soutien de partenaires investis. Elle vise à sensibiliser les élèves aux enjeux de la liberté d'expression. Inscrite dans la déclaration universelle des droits de l'homme, elle doit rester un droit inaliénable, un bastion avancé de la liberté.

Le dessin de presse, cet art éphémère, consiste à illustrer l'actualité au travers d'une approche parfois figurative, mais le plus souvent satirique, de manière à susciter une réaction chez le lecteur. Certains transgressent les tabous et flirtent au quotidien avec la censure. Un dessinateur ne s'exprime pas pour être complaisant, mais plutôt pour alimenter une réflexion, un débat, un sujet de société. Le dessin dérangera certains et ne fera pas forcément rire. Par ailleurs, le rire a des ennemis qui voudraient qu'il soit limité par la loi.

La justice a débouté des assignations contre Charlie Hebdo dans l'affaire des caricatures en rappelant que le blasphème n'était pas interdit en France.

Le journal verra cependant en 2011 ses locaux détruits par un incendie volontaire et le 7 janvier 2015, 11 personnes seront assassinées au siège du journal satirique dont les dessinateurs Cabu, Charb, Wolinski. Le retentissement de ce terrible attentat sera mondial et plus de 4 millions de personnes ont participé à la marche républicaine sur l'ensemble de l'hexagone.

L'enjeu citoyen aujourd'hui est de faire comprendre que le droit de rire de tout, même des pratiques religieuses, ne se confond pas avec le droit d'inciter à la haine raciale ou au négationnisme.

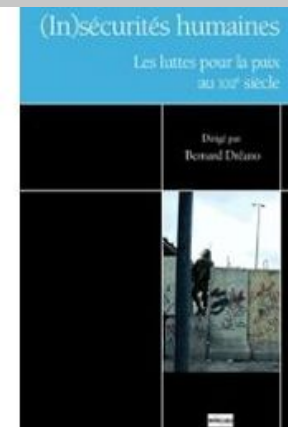
Rassemblés autour du combat pour la paix et de la lutte contre toutes formes de discriminations, le Patronage Laïque Municipal de la Cavale Blanche et l'UEP organisent une exposition du 31 octobre au 12 novembre 2016 dans les locaux du PLMCB afin de diffuser sur le territoire de Brest nos valeurs communes.

Pierre Le Gat

Sécurité humaine

« La sécurité humaine fait référence à la fois aux droits des citoyens à vivre dans un environnement sécuritaire et à l'existence d'une activité politique, sociale, religieuse et économique au sein de chaque société à l'abri de violences organisées ». La sécurité humaine doit primer sur la sécurité des États. En cet automne 2016, nous nous interrogeons sur l'orientation de notre combat pour la paix.

Cet ouvrage : « (In)sécurité humaines », introduit et coordonné par **Bernard Dreano** est de nature à éclairer notre réflexion.



L'UEP se propose d'inviter prochainement Bernard Dreano à venir animer un débat sur ce sujet dans notre ville.

Mieux que tous discours le dessin reste la meilleure expression de nos sentiments face au ridicule des polémiques qui ont alimenté les « unes » des médias cet été....



SOMMAIRE

Edito
Sécurité humaine

PAGE 1

Chronique nucléaire du début de l'été

PAGES 2 ET 3

Nous nous sommes penchés sur le terreau...
Avertissement

PAGE 4